

maison de Savoie. Dévorés par l'orgueil et le désir de s'agrandir, on vit le roi actuel et son père, en échange de la liberté qu'on leur accordait de piller les princes et les rois, leurs voisins, abandonner à la France le berceau de leur famille à Chambéry, et les restes de leurs illustres ancêtres à l'abbaye de Haute-Combe. Il est vrai que depuis ils ont oublié Solférino et Magenta.

Nés ducs de Savoie, avec Chambéry pour capitale, les princes de cette maison ont réussi, en plein jour, à changer leur duché de Savoie, dont on a fait deux départements français, pour un royaume de 25 millions d'habitants, en changeant de capitale, depuis Chambéry jusqu'à Rome, comme de coiffure. Cette maison a une croix sur son drapeau, des saints à toutes les branches de son arbre généalogique et, finalement, des excommuniés, parmi ceux qui ont fait l'*Italia unita*.

Les décrets de la Providence sont insondables—attendons—comme disait le comte de Chambord : "La parole est à l'Italie, mais l'heure est à Dieu !"

Les Canadiens furent dirigés sur Livourne, d'où ils prirent la mer, en destination de Liverpool, qu'ils atteignirent après quatorze jours d'une traversée affreuse. Lord Denbigh, le marquis de Bute et d'autres catholiques anglais les y reçurent avec sympathie.

Le 19 octobre 1870, les Canadiens quittaient l'Angleterre, sur l'*Idaho*, pour l'Amérique. Après avoir couru mille dangers, ils arrivèrent à New York le 5 novembre. La traversée avait duré dix-sept jours. Le lendemain, 50,000 personnes se pressaient aux abords de Notre-Dame de Montréal pour embrasser qui un fils, qui un frère, tous des amis.

Comme nous le disions, en commençant cette notice, nos zouaves se réunirent quelque temps après leur retour, et, pour perpétuer les souvenirs de leur glorieux régiment, fondèrent "L'Union Allet". M. Taillefer en fut élu le premier président. M. Gustave Drolet en fut le second ; M. Charles Paquet, le troisième ; M. Gédéon Désilet, le quatrième ; M. Alfred LaRocque, le cinquième ; M. Alfred Prendergast, le sixième ; M. Chs Trudel, le septième ; M. Benjamin de Montigny, le huitième. Depuis, MM. le colonel George Hughes, H.-A. Plamondon, E.-H. Richer, Noé Raymond, Charles Vallée, Em. Tassé, J.-G.-W. McGown, etc., etc., ont tour à tour été appelés par le choix de leurs camarades à l'honneur de les présider.

Pour faire écho aux délibérations et travaux de leur association, ils fondèrent un journal. *Le Bulletin de l'Union Allet*. Depuis 1870 le Régiment des Zouaves Pontificaux est au repos, l'arme au pied—il est en congé, mais non licencié.—Lorsque le

cri de "Dieu
empêchés par
tits enfants p
et s'achemine
noms ; sera-c
"Où le père

Dès leur ret
fondèrent, sui
agricole, qu'ils
d'hui une peti
Lors de l'in
ves, rentrés en
gagement, s'off
pour voler à la
pés, SANS SOLI
pendant la can
un corps de ce
généreuse. Al
bataillons volon

Plus tard, en
services au gouv
ment complet à
servir avec l'uni
Le général Smy
mais on les rem
En 1894, pou
présence sous le
piration de leur
mandèrent à Sa
obtinrent l'autor
autel dédié au
Montréal.

Cette chapelle,
tableau du Sacré
marbre, sur lesqu
507 jeunes preu
siècle. Ces table
ront comme le L
caux canadiens.
s'écrier, avec un
aïeux ont leurs no
les ou sur l'Arc d
croisés dont les no
de Montréal !"
Le drapeau des